

FILIERE POISSONS

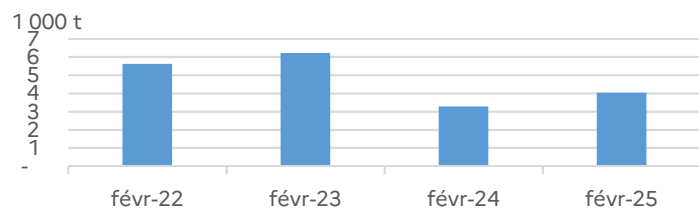
Points Clés / Perspectives :

- En février 2025, la fermeture du golfe de Gascogne continue à impacter les quantités débarquées sous criées françaises, mais les volumes affichent tout de même des hausses par rapport à 2024.
- Les importations de saumon affichent une nette baisse entre janvier 2024 et 2025, tandis que celles de thon préparé repartent en hausse.
- En janvier 2025, la consommation de thon en conserve revient à son niveau habituel. Le rayon surgelé apparaît attractif.

Production en criée (février 2025)

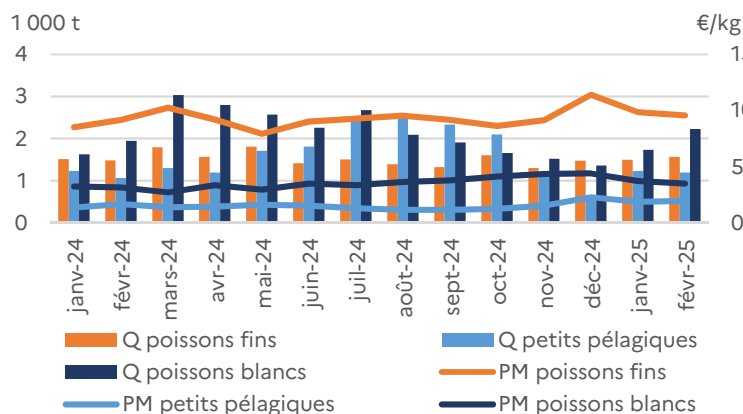
L'activité de pêche est toujours impactée par la fermeture du golfe de Gascogne (22 janvier - 20 février) et les quantités passées sous criées françaises en février 2025 sont en baisse sur deux ans. Sur un an cependant, en comparaison avec le mois de février 2024 déjà touché par la fermeture du golfe, les apports affichent des hausses (+ 815 tonnes). Ces hausses sont en partie attribuables à une diversification de l'activité de pêche dans la zone du golfe de Gascogne. Dans les criées d'Atlantique et de Bretagne sud, les quantités vendues en criées en février 2025 sont supérieures de 760 tonnes à celles de février 2024.

Évolution des quantités et des prix des poissons vendus en février dans les criées de la façade atlantique et Bretagne sud



Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Évolution des quantités et des prix des poissons vendus en criées françaises



Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Malgré les hausses de quantités, les prix moyens de première vente de l'ensemble des catégories de poissons (**blancs**, **fins**, **petits pélagiques**) s'affaiblissent encore sur une année glissante. On note ainsi : + 30 centimes/kg sur les poissons blancs, + 40 centimes/kg sur les poissons fins et + 30 centimes/kg sur les petits pélagiques.

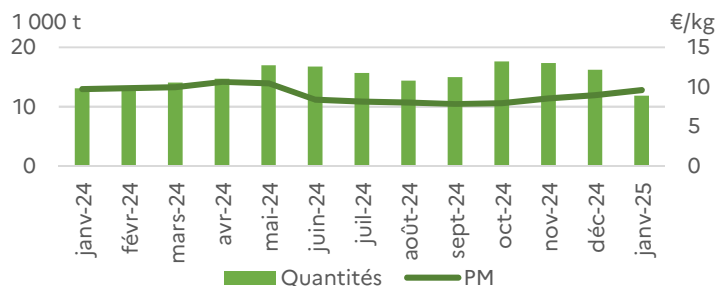
Commerce extérieur (janvier 2025, poids net)

Les quantités totales échangées, à l'import comme à l'export, avoisinent celles de janvier 2024.

À l'importation, les cours des poissons blancs, des petits pélagiques et des salmonidés présentent peu d'évolution sur un an. Sur les poissons fins, le prix moyen s'affermi (+ 80 centimes/kg par rapport à janvier 2024). À l'inverse, le cours du thon importé baisse de 45 centimes/kg entre janvier 2024 et janvier 2025.

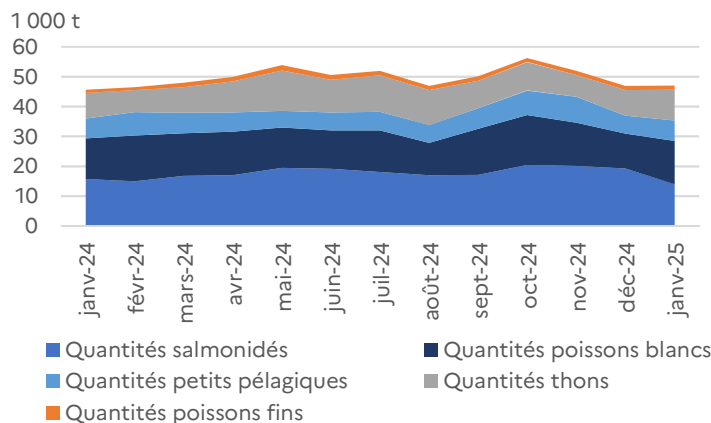
En comparaison avec janvier 2024, la demande française s'intensifie sur toutes les catégories d'espèces, hormi les salmonidés, pour lesquelles les quantités importées chutent de 10 %. Après un mois de forte baisse, les importations de thon préparé repartent à la hausse (+ 20 % sur les quantités entre décembre et janvier).

Évolution des quantités et prix du saumon importé (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Évolution des quantités des poissons importés (poids net)



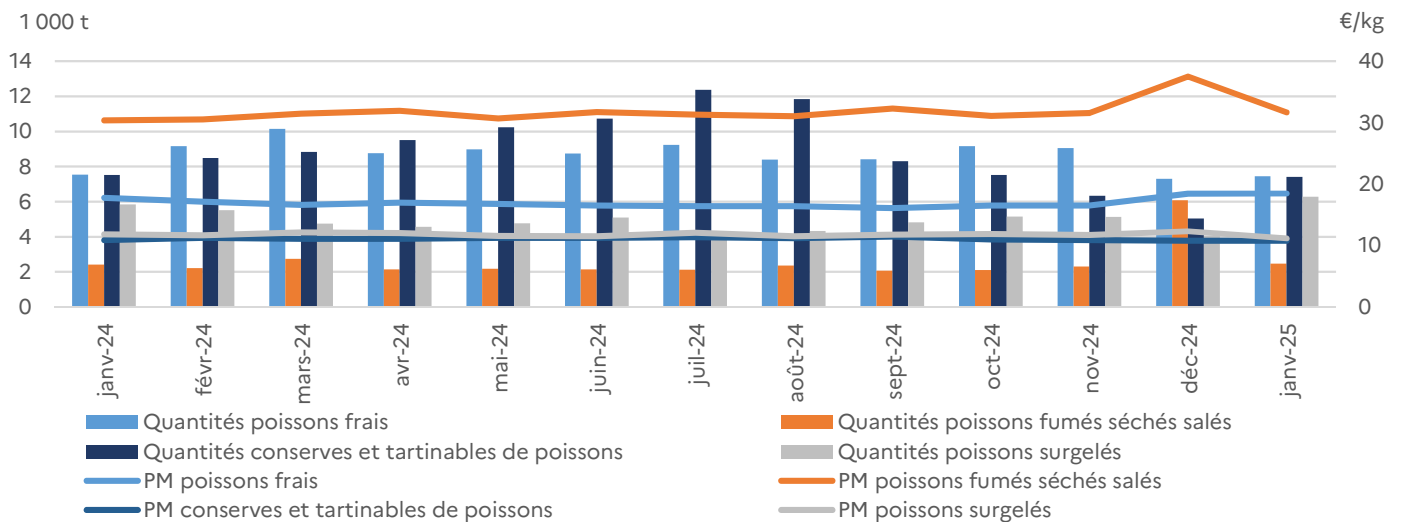
Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Consommation (ménages français, tous circuits de distribution), janvier 2025

En sortie des fêtes de fin d'année, la consommation de **poissons fumés, séchés et salés** retombe (- 4 kt achetés par les ménages entre décembre et janvier). Les achats de poisson se maintiennent cependant au global, du fait d'une reprise de consommation de **conserves de poisson** (+ 2 kt entre décembre et janvier), ainsi que de **poisson surgelé** (+ 2 kt entre décembre et janvier). Les achats de conserves de thon semblent revenir à leur niveau habituel, après deux mois de baisse. Ils contribuent pour 1,1 kt à la hausse constatée entre décembre et janvier. Sur les **poissons surgelés**, des baisses de prix rendent le rayon plus attractif.

Sur les **poissons fumés**, si des hausses de prix sont à nouveau constatées sur le saumon entre janvier 2024 et janvier 2025, les achats ne déssèlèrent pas. La truite fumée confirme quant à elle son attractivité, avec un prix moyen qui baisse à nouveau.

Évolution des quantités et des prix des poissons achetés par les ménages français, tous circuits de distribution



Source : Kantar Worldpanel, PM = Prix Moyen

FILIÈRE COQUILLAGES

Points Clés / Perspectives :

- En février 2025, les quantités de premières ventes de coquilles Saint-Jacques en criée ont été confrontées à une demande en berne.
- En janvier 2025, l'import de coquille Saint-Jacques connaît une augmentation tirée par la demande en surgelé.
- Le mois de janvier 2025 est marqué par une nette diminution de la consommation de coquillages, contrecoup des fêtes de fin d'année.

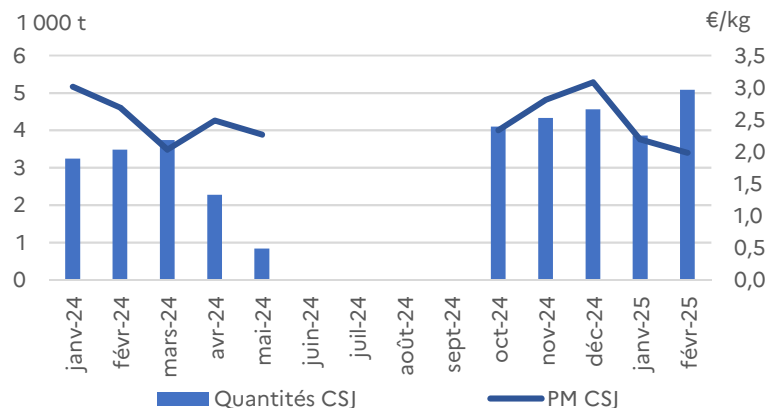
Production en criée (février 2025)

En février 2025, les premières ventes de coquillages en criée repartent à la hausse par rapport à janvier (+ 34 %), avec des prix qui se tassent quant à eux (- 24 %).

Au mois de février, la **coquille Saint-Jacques** a connu de gros arrivages (5 kilotonnes), face à une demande timide. Les cours sont donc restés bas (1,98 €/kg). Sur une année glissante, l'augmentation des volumes passés sous criée (+ 1,6 kilotonnes) traduit l'abondance des gisements, mais les cours se tassent (- 0,7 €/kg) en passant sous le seuil des 2 €/kg.

La campagne de pêche de **bulot** reprend en février 2025, avec des quantités de premières ventes en criée en nette hausse sur un mois (+ 163 tonnes). Le prix moyen en criée avoisine les 2,7 €/kg.

Évolution des quantités et prix de première vente de coquille Saint-Jacques en criée



Source : FranceAgriMer/VISIOMer
PM = Prix Moyen

Commerce extérieur (janvier 2025, poids net)

En janvier, les importations de coquillages se maintiennent sur un mois, devant une offre dont les cours fléchissent (- 2,3 €/kg). L'export recule quant à lui (- 2 kilotonnes) et les coquillages français sont moins bien valorisés sur le marché extérieur (- 2,2 €/kg).

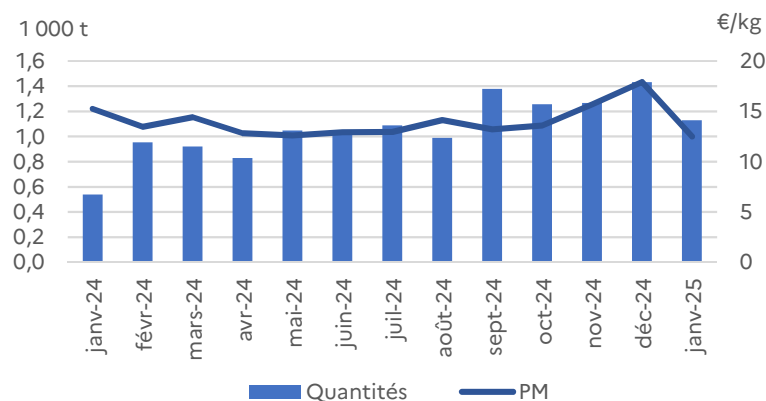
Les ventes extérieures de **coquilles Saint-Jacques** diminuent de 34 % sur un mois avec une dépréciation de 36 %. Malgré une légère hausse des quantités (+ 8,2 %), la coquille Saint-Jacques se voit nettement moins bien valorisée sur un an (- 2,6 €/kg), induisant un clair repli du chiffre d'affaires généré à l'export (- 2,7 M€).

À l'import, une augmentation considérable de la demande des opérateurs français est observée sur une année glissante (+ 500 tonnes sur le surgelé).

Au mois de janvier 2025, l'export d'**huîtres** retombe après un mois de décembre boosté par la demande des fêtes de fin d'année (- 2 kilotonnes). Passées les fêtes, la baisse de la demande sur le coquillage se traduit par une baisse des imports sur un mois (- 500 tonnes).

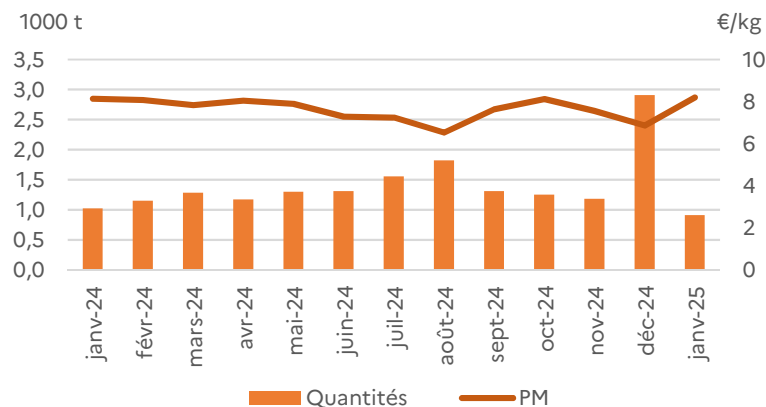
Au premier mois de l'année 2025, les échanges de **moules** se montrent très dynamiques avec une hausse des exports (+ 53 %) et des imports (+ 35 %) sur un mois. Sur une année glissante, les envois bondissent (+ 1 000 tonnes), tirées par une demande des Pays-Bas en hausse.

Évolution des quantités et prix d'importation de coquille Saint-Jacques (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix d'exportation d'huîtres (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Consommation (ménages français, tous circuits de distribution confondus), janvier 2025

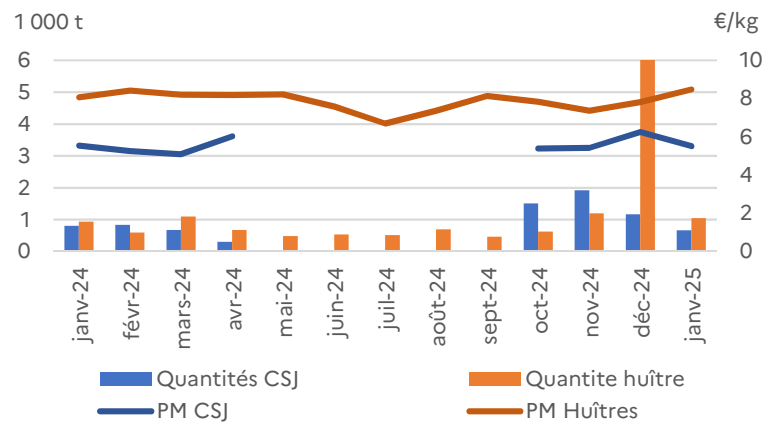
Sur un mois, la consommation en coquillages est marquée par le contrecoup des fêtes, qui se traduit par une baisse des achats des ménages de 65 % sur le frais et 73 % sur le surgelé. La chute de la demande induit un repli des prix moyens au détail de 14 % pour le frais et de 21 % pour le surgelé.

En sortie de fêtes, la consommation de **coquilles** et de **noix de Saint-Jacques fraîches** diminue de 500 tonnes pour la première et 400 tonnes pour la seconde. Alors que les prix se rétractent du côté de la coquille (-12 %), la noix s'avère 10 % plus chère qu'au mois précédent.

Une déconsommation de l'offre **noix surgelée** s'observe également sur un mois (-81 %) avec une très légère déflation de 2 %.

Au mois de janvier, la consommation d'**huître** à domicile recule après le pic de demande lié aux fêtes (-86 %).

Évolution des quantités et des prix de coquilles Saint-Jacques et huîtres fraîches achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer
PM = Prix Moyen

FILIERE CÉPHALOPODES

Points Clés / Perspectives :

- La production de céphalopodes continue sa baisse au mois de février 2025.
- Par rapport à décembre, la seiche connaît une nette appréciation sur le marché extérieur en janvier 2025.
- En janvier, la consommation de céphalopodes à domicile repart à la hausse, après une demande en retrait au cours des fêtes.

Production en criée (février 2025)

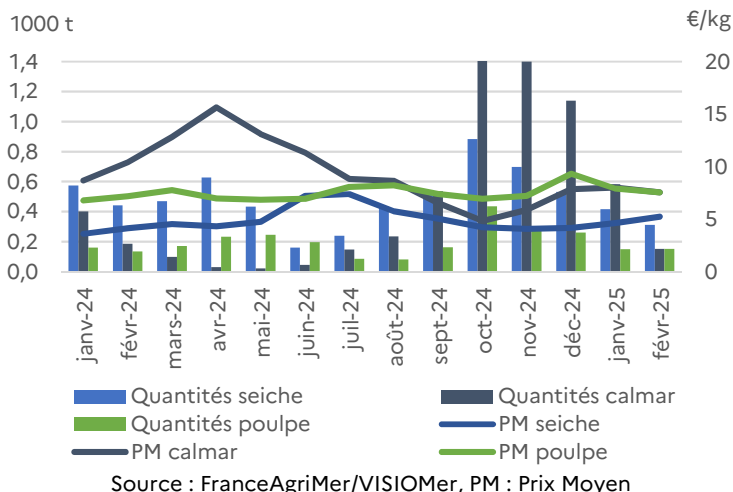
Le mois de février est marqué par une baisse saisonnière des quantités passées sous criée (- 43 %), liée à la période peu propice aux captures. Les prix moyens de premières ventes s'affermissent ainsi, passant de 6,7 €/kg en janvier à 7,3 €/kg en février.

Sur le deuxième mois de l'année 2025, la baisse des tonnages de **calmar** débarqués, s'illustre sur les quantités de premières ventes qui s'amenuisent nettement (- 74 %). Les prix accusent par la même une légère baisse (- 0,4 €/kg).

Sur la **seiche**, les premières ventes continuent également de se replier (- 25 %), induisant une appréciation de 0,6 €/kg par rapport à janvier.

En cette période de hors saison, les volumes de premières ventes de **poulpe** se maintiennent à de faibles niveaux (150 tonnes en janvier et février 2025). Les cours se rétractent légèrement par rapport au mois précédent (- 4 %).

Évolution des quantités et des prix de seiche et calmar vendus en criée françaises



Commerce extérieur (janvier 2025, poids net)

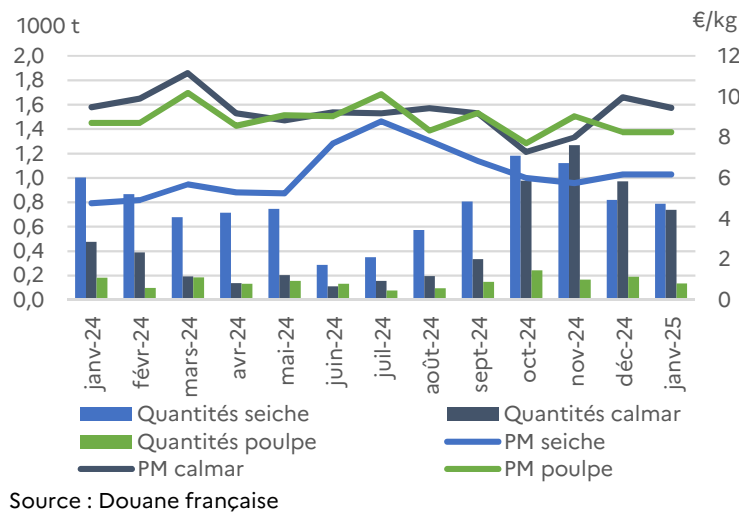
En janvier 2025, sur un mois, les imports de céphalopodes repartent à la hausse (+ 700 tonnes) alors que ceux-ci sont moins bien valorisés par les exportateurs français, accusant une baisse de chiffre d'affaires total de 21 %.

Sur la **seiche**, l'accroissement de l'approvisionnement extérieur (+ 30 %), coïncide avec une baisse des volumes débarqués par les pêcheurs français par rapport à décembre 2024. À l'export, les quantités écoulées reculent légèrement sur un mois (- 4 %), mais décroissent assez nettement sur une année glissante (- 22 %). Par rapport à janvier 2024, le produit s'avère semble-t-il plus onéreux sur le marché extérieur, connaissant une appréciation de 17 % à l'import et s'écoulant 30 % plus cher si l'on se place du côté de l'export.

En ce qui concerne le **calmar**, les volumes d'exportations françaises reculent de 25 % sur un mois, du fait de la fin de la saison de captures. Toutefois, sur une année glissante, ces quantités sont supérieures de 56 %, grâce à une demande portée par les pays sud-européens ainsi que le Pays-Bas.

Au niveau de l'import, l'approvisionnement augmente (+ 300 t) malgré des cours qui s'affermissent (+ 0,4 €/kg) sur un mois. Cette tendance répond à la baisse saisonnière de la production, associée à une reprise de la consommation française à la sortie des fêtes de fin d'année.

Évolution des quantités et prix d'exportation des céphalopodes (poids net)



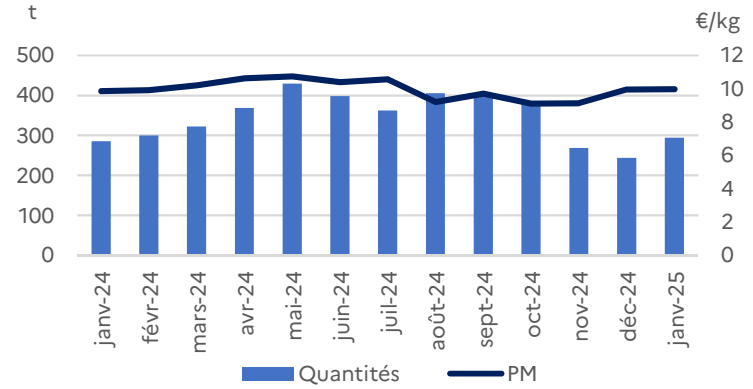
Consommation, (janvier 2025, ménages français, tous circuits de distribution)

En janvier 2025, la consommation à domicile de **céphalopodes frais** connaît une hausse de 50 % par rapport au mois précédent, avec contraction du prix moyen (- 2,3 €/kg). Sur les volumes d'achats, le **surgelé** connaît la même tendance (+ 21 %) et continue de s'imposer devant le frais (+ 106 tonnes).

L'accroissement de la demande sur le **calmar frais** s'observe par la hausse de la consommation des ménages de 87 % par rapport à décembre, justifiant ainsi l'augmentation de l'import. Sur une année glissante toutefois, la consommation se replie sensiblement (- 59 tonnes) avec une offre s'avérant nettement plus onéreuse (+ 4 €/kg).

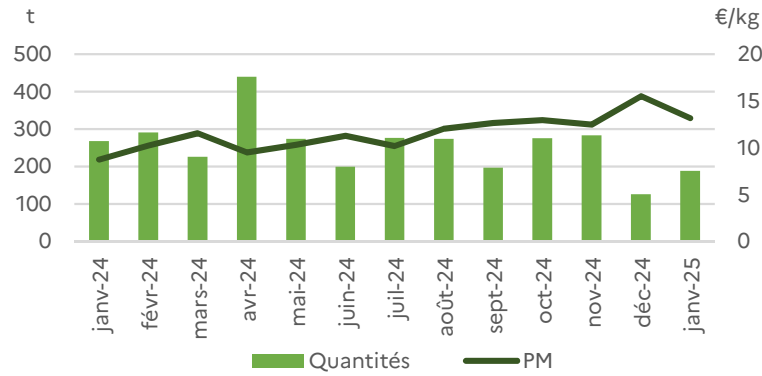
À l'image de la filière, le **surgelé de calmar** perçoit également une reprise des achats par rapport au mois précédent (+ 52 tonnes) et séduit plus que le frais (+ 110 tonnes), bénéficiant d'un prix moyen plus avantageux (9,9 €/kg pour le surgelé contre 12,4 €/kg en moyenne pour le frais en janvier).

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes surgelés achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer
PM : Prix Moyen

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM : Prix Moyen

FILIÈRE CRUSTACÉS

Points Clés / Perspectives :

- Les apports de crustacés en criées sont restés faibles en février 2025, une tendance déjà amorcée en janvier. Les cours se raffermissent.
- En janvier 2025, le cours des crustacés baisse à l'import et à l'export, redynamisant les échanges.
- En janvier 2025, la consommation de crustacés chute après les fêtes, mais les achats en frais sont en hausse sur un an.

Production en criée (février 2025)

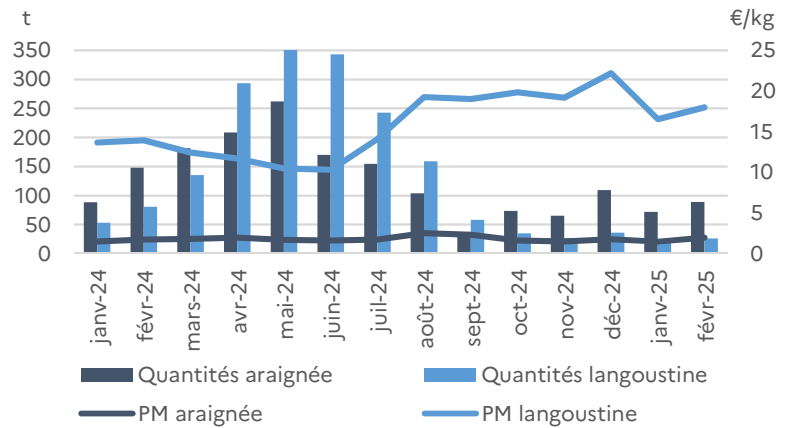
Les criées françaises enregistrent peu de quantités de crustacés en février 2025. Les volumes s'établissent à 40 % en dessous de ceux des mois de février des deux années précédentes, tandis que les prix moyens de première vente s'affermissent.

La baisse des volumes est notamment liée à une diminution des débarques d'**araignée de mer**, de **langoustine** et de **tourteau**, pour lesquelles les quantités chutent respectivement de 40 %, 68 % et 15 % entre février 2024 et février 2025. En conséquence, les cours de ces trois espèces augmentent entre ces deux périodes (respectivement + 20 centimes/kg, + 4,0 €/kg et + 40 centimes/kg).

Les apports de crevette bouquet sur les criées se font, à l'inverse, plus soutenus depuis janvier. Sur le mois de février 2025, le crustacé s'écoule en moyenne à 18,8 €/kg, contre 21,8 €/kg en février 2024.

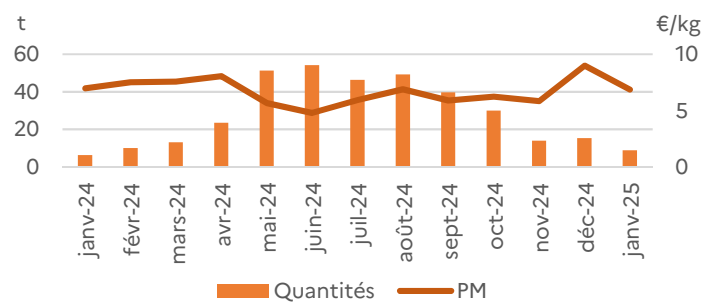
Évolution des quantités et prix de première vente de divers crustacés en criée

Évolution des quantités et prix de première vente de divers crustacés en criée



Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix de première vente de tourteau



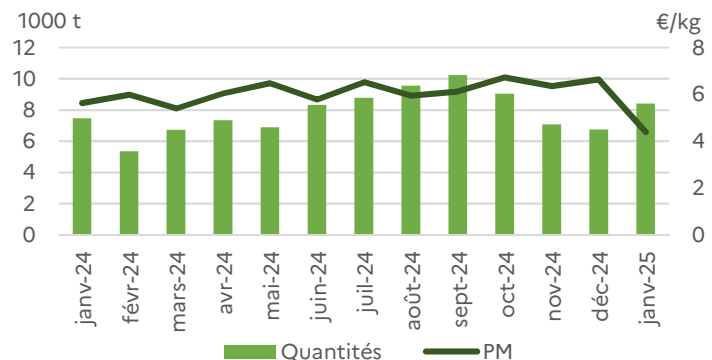
Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

Commerce extérieur (janvier 2025, poids net)

Les importations de crustacés du mois de janvier 2025 s'annoncent légèrement supérieures à celles de janvier 2024 (+ 11 %) et les cours des produits sont en baisse.

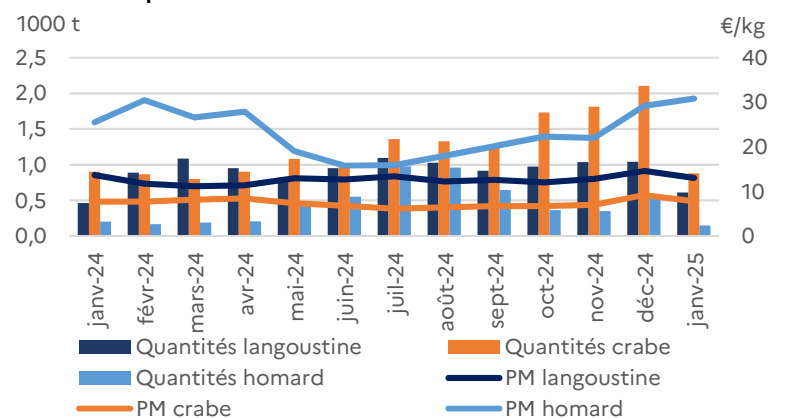
Sur un an, les volumes **importés de langoustine**, **langouste**, **écrevisse**, **crevettes diverses** et **crevettes tropicales** affichent ainsi des évolutions respectives de + 32 %, + 75 %, + 42 %, + 6 % et + 13 %. Le cours de la crevette tropicale affiche une baisse particulièrement forte sur un an, passant de 5,6 €/kg à 4,4 €/kg.

Évolution des quantités et prix des crevettes tropicales importées (poids net)



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix des crabes, langoustines et homards importés



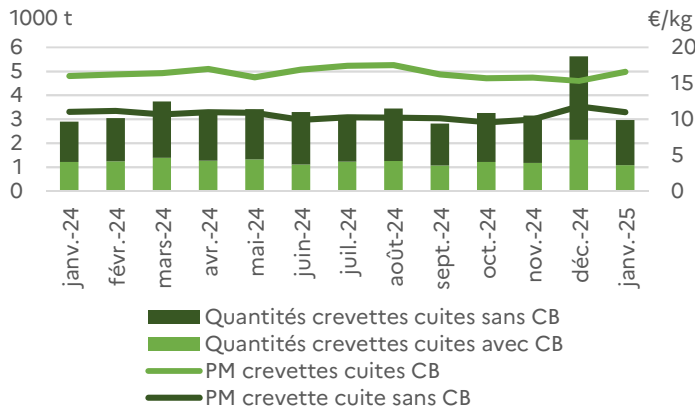
Source : Douane française. PM = Prix Moyen

Les exportations françaises sont quant à elles soutenues sur la langoustine, la langouste et le crabe, qui affichent respectivement des volumes en hausse de + 48 %, + 70 % et + 7 % sur un an. Comme à l'importation, les cours des exports affichent des baisses : la langoustine et la langouste voient ainsi leur prix d'exportation baisser d'environ 1,5 €/kg sur un an.

Consommation (janvier 2025, ménages français, tous circuits de distribution)

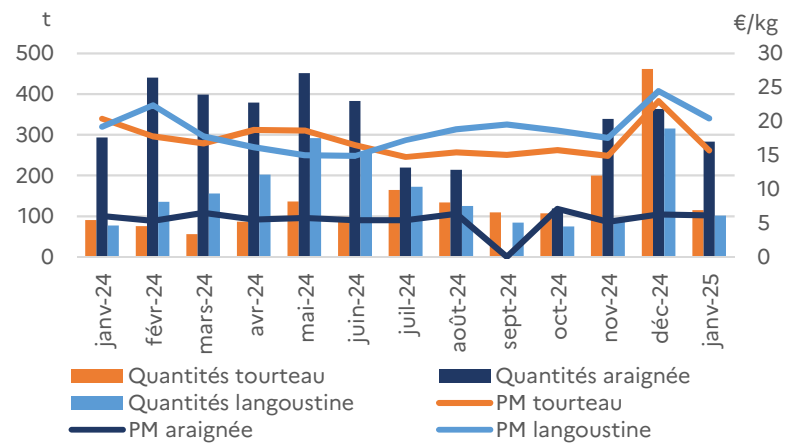
En sortie des fêtes de fin d'année, la consommation de crustacés retombe. Toutefois, la demande en crustacés frais affiche une hausse sur une et deux années glissantes (+ 4 % par rapport à janvier 2023, + 7 % par rapport à janvier 2024), tirée par la **langoustine** et le **tourteau**. D'importantes baisses de prix à la consommation sont d'ailleurs constatées sur le tourteau (15,7 €/kg en janvier 2025 contre 20,4 €/kg en janvier 2024). Cette situation peut en partie être liée à une hausse des quantités de tourteau débarquées en criée entre les deux années sur le même mois (+ 41%). Sur la langoustine, les importations montrent également des hausses en janvier.

Évolution des quantités et des prix des crevettes cuites achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen, CB = Code Barre

Évolution des quantités et des prix des crustacés frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen

Les achats de **crevette cuite** sont en légère hausse par rapport à janvier 2024 (+ 2 %). L'offre sans code barre continue à séduire, avec un positionnement prix similaire à celui de 2024.

Consultez les quantités/prix/ valeurs des premières ventes par criée, par espèce, et par calibre ainsi que les quantités invendues dans les tableaux de bord quotidiens/hebdomadaires/mensuels sur le site de VISIONet :

[https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions %20animales/produits %20la %20vente/ventes %20en %20halle %20 %C3 %A0 %20mar %C3 %A9e](https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions%20animales/produits%20la%20vente/ventes%20en%20halle%20%C3%A0%20mar%C3%A9e)

*Les quantités/valeurs par façades et les données hors criées apparaissent uniquement dans les tableaux de bord hebdomadaires et mensuels.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer